

6-2015

Une analyse de l'idéal de la Négritude à travers le travail écrit de Léopold Senghor

Anna McGillicuddy

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [African History Commons](#), and the [Race, Ethnicity and Post-Colonial Studies Commons](#)

Recommended Citation

McGillicuddy, Anna, "Une analyse de l'idéal de la Négritude à travers le travail écrit de Léopold Senghor" (2015). *Honors Theses*. 357.
<https://digitalworks.union.edu/theses/357>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

Une analyse de l'idéal de la Négritude à travers le travail écrit de Léopold

Senghor

By

Anna McGillicuddy

Submitted in partial fulfillment

of the requirements for

Honors in the Department of Modern Languages

UNION COLLEGE

March, 2015

Partie 1

L'introduction

Le processus de la colonisation d'un pays est extrêmement complexe. C'est une combinaison de langues, traditions, races, croyances et expériences. Quelque fois la colonisation d'un pays se manifeste en bataille entre les cultures. Je vais étudier les personnes, les systèmes politiques, économiques, éducatifs et tous les changements dans chaque société à déduire l'influence d'une culture différente. L'art et la littérature sont des représentations, réflexions et pensées des individus et d'une société. La participation française au Sénégal, qui était sans doute à son apogée à la fin des années 1800 aux années 1900, a apporté de nouvelles pratiques, coutumes et institutions y compris la langue française.

Le pouvoir de la langue ne peut pas être sous-estimé. La langue orale et écrite a la capacité de changer, échanger et exprimer les croyances. Les œuvres écrites sont tangibles, concrètes et pour la plupart des expressions permanentes. Cette œuvre analyse l'écriture de Léopold Senghor, un écrivain, un politicien et le président éventuel de Sénégal. Il est responsable du début du mouvement de la négritude. Ses œuvres reflètent cette idéologie ainsi que des lutes et des ajustements en raison de l'influence française. La Négritude est un mouvement littéraire et idéologique visant à rejeter les notions racistes de l'incompétence et de la stupidité des personnes noires et montrant la fierté dans l'histoire africaine. Par conséquent, ce travail se

concentre sur les changements dans la langue, l'éducation et les contradictions que la négritude présente.

La France au vingtième siècle

L'histoire de la France au vingtième siècle est complexe et plein de transformations. Entre 1900 et 1950, la France a essayé de devenir un pays plus industrialisé. La France a essayé de créer des normes de vie plus élevée pour le citoyen ordinaire. Par exemple, le gouvernement a créé une législation pour limiter heures de travail hebdomadaires. Toutefois, en raison de l'implication de la France dans la première guerre mondiale, l'économie était sévèrement endommagé avant qu'il ait retrouvé sa puissance dans les années 1920. Une fois que la France est sorti de cette dépression économique, la production industrielle a atteint un niveau record et a attiré d'autres immigrants européens et africains. Alors la France était composée par beaucoup d'individus et cultures différents. En 1932, la France a été touchée (avec le reste du monde) avec une autre dépression économique jusqu'à ce que l'économie a été relancé par 1951. A ce moment, la seconde guerre mondiale venait de se terminer, laissant derrière beaucoup de conflits et de nombreux groupes de résistance différents. Alors, c'était une période très révolutionnaire pour le pays.

Paris était le centre de la vie française, la littérature et l'art. Ainsi, c'était un moment très révolutionnaire pour la France. Il a été un carrefour d'artistes de tous les pays et était révolutionnaire pour les écrivains et les

peintres. Ce fut le début de l'art moderne. De 1905 à 1930, Paris était « a laboratory of experiment and innovation. It attracted an international avant garde destined to be a part of the making of the modern » (Adato, 'Paris : The Luminous Years- Toward the Making of the Modern'). Paris, et la France, a été évolué rapidement et largement. Les gens et les artistes ont été «à la recherche de nouveauté» ('Paris 1900'). Cela comprenait un changement de mode, l'art, l'écriture et la culture en fin de compte. Ces succès et innovations "all contribute to a sense of prosperity, confidence, optimism, political liberality, the special quality of esprit...define[d] as intellectual and spiritual confidence" (Kobak, 'Paris on the Eve'). La France était en plein essor. Avec cette pensée moderne, il n'est pas étonnant que Léopold Senghor a été attiré par la société française. La France lui a donné l'opportunité d'explorer cette liberté et de s'exprimer.

Le Sénégal au vingtième siècle

Le Sénégal a une culture très différente dans les années 1900 en raison de son histoire ancienne. La société sénégalaise a été basée sur les traditions, l'histoire, la religion et l'agriculture. C'était un pays beaucoup plus primitif que la France. Au 19ème siècle, le commerce des esclaves devenait interdite par la Grande-Bretagne. C'était encore une grande décision mais beaucoup de conflits sont resté entre les pays européens et africains. Il y avait des révoltes islamiques au long du 19ème siècle dans une tentative de séparer l'Islam de l'Afrique traditionnelle. Ces problèmes n'ont pas bougé

jusqu'à la France et la Grande-Bretagne ont consolidé leur pouvoir et ont pu coloniser les grandes parties de l'Afrique de l'Ouest. Ce n'était pas jusqu'aux années 1930 que «frustrations with colonial rule and racism, and the presence of an increasing number of educated Africans returning from abroad resulted in the rise of militant demands against the colonial system” (Juang & Morisette, 61). Le Sénégal était un pays 'primitif' (dans le sens de sous-développement) indigène qui a commencé à souffrir d'un conflit d'identité quand la culture française est devenu plus répandue.

La Colonisation de Sénégal

La France a commencé à coloniser les pays à partir du dix-septième siècle, Sénégal était l'un de ces pays. Sa situation géographique était parfaite pour les systèmes de commerce française (Bawa, 2013). Le Sénégal était la capitale de l'Afrique de l'Ouest et a eu beaucoup d'influence sur de nombreux autres pays africains. En raison de cela, la France a voulu plus de pouvoir au Sénégal. Entre le dix-septième et le dix neuvième siècles, la France n'a pas exercé son pouvoir total. Ils s'appuient sur l'Afrique comme un poste pour le commerce aux autres pays et régnait à distance. La fin des années 1800s était la période où la France a mis en œuvre de systèmes nouveaux.

Les politiques

Il n'est pas une tâche facile pour un gouvernement à créer des lois et des politiques dans un pays dont il ne sait rien de la culture. Il est important de changer des lois et des politiques afin qu'une culture puisse profiter. Par

exemple, en 1822 le système judiciaire a été créé au Sénégal. Il a été conçu pour les français. Les sénégalais ne voulaient pas être gouvernés par les règles qui ne leur correspondent pas. Ils ont demandé un tribunal musulman qu'ils ont reçu trente ans plus tard. Le Sénégal était séparé, en fonction de la loi coloniale française, par les communes Françaises, Sénégalaises et biraciales (ou des mulâtres, selon la terminologie de l'époque). Pour la plupart, les Français vivaient dans les grandes villes et les Sénégalais vivaient dans les communautés rurales, une séparation entre les deux cultures à cause d'inégalités économiques.

Certains auteurs proposent que l'acceptation de la culture française en Sénégal ne fût pas un succès. L'assimilation est le social et psychologique acceptation d'un autre groupe. Dans 'Assimilation in 19th century Senegal', Idowu dit qu'il y a deux raisons économiques pour cela. Le premier est que les éléments économiques (les entreprises françaises) étaient créés avec l'intention de résister au protectionnisme, quelque chose positif pour gagner l'argent. Le protectionnisme est la retenue de la distribution de matériaux de pays avec les tarifs et régulations. Le deuxième est que la France a décidé que le protectionnisme n'est pas une bonne idée aux pays africains. Sans les transactions internationales, l'économie ne survivrait. Alors, la tension augmente entre les marchands indigènes et les français. La France a voulu créer une économie plus industrialisée et de l'argent-concentre mais l'Afrique se souciait sur le commerce du matériel. Ce n'est pas seulement le

race qui créer des séparations dans le nouvel société mais aussi les différents niveaux économiques et sociaux.

L'assimilation

La colonisation d'un pays a une connotation d'impérialisme. L'impérialisme culturel est la maintenance diplomatique et politique de la culture la plus puissante. Quand deux cultures fusionnent il est naturel qu'une des deux cultures détienne plus d'influence, généralement le pays colonisateur. Cette notion de cultures assimilées peut être observée chez les personnes assimilées. Idowu donne une définition d'une personne 'assimilé' :

He was, like a typical French citizen, governed not by native law and custom but by the French codes. He was not a polygamist. Literate in French, he was expected to have imbibed as much of the French way of life as possible, and to have contributed in his own way to the success of the *mission civilisatrice* in the colony. Thinking French, more at home in French society than elsewhere, he was expected to be in everything except in the colour of his skin, a Frenchman (Idowu, 205)

Alors, pour être assimilé est d'adopter complètement des idéologies de la France. Idowu parle des biraciaux qui sont devenus plus fréquents à la fin dix-neuvième siècle. Ils avaient deux cultures dans leurs vies. La France a essayé d'exploiter ces personnes biraciales plus 'assimilées' afin de créer une société plus 'française'. Les biraciaux sont traités comme des objectifs du gouvernement français pour l'augmentation de la culture française en Sénégal. La France a donné des bourses pour l'éducation des biraciaux et a

pris d'autres mesures à les aider. Les biraciaux avaient un meilleur mode de vie que les Sénégalais 'purs' et ont pensé qu'ils sont d'une classe supérieure à cause de leur race mixte. Les personnes biraciales ont été considérées plus 'assimilées' dans l'avis de la France. Ils ont été séparés de la culture sénégalaise. La politique et l'économie sont devenues des projets de ces 'mulâtres' et ont prospéré en raison de cela. La tension entre les cultures a grandi à cause de cela.

Le gouvernement français a mis en œuvre un type de département en Sénégal pour éliminer les incohérences dans le gouvernement sénégalais. Leur plus grande préoccupation était d'examiner les problèmes politiques, économiques et éducatifs sénégalais et comment la France peut les réparer. Chaque commune était représentée par les biraciaux, les Sénégalais, les hommes d'affaires et beaucoup d'autres diverses personnes. La France a essayé de changer le système éducatif pour le rendre plus semblable à celui de leur propre système. Beaucoup de musulmans ne faisaient pas confiance du nouveau système à cause son l'influence catholique. Alors, l'instruction laïque était installée en 1903 après de nombreuses années d'enseignement missionnaires. Ce changement a donné plus de pouvoir à l'éducation française et à la mentalité française. Sans une connotation de la religion, ces écoles étaient plus acceptées par les Sénégalais. Avec leur présence, la France pourrait les éduquer à la façon dont ils voulaient.

L'hybridité

L'hybridité d'une culture et de la littérature est le croisement de deux races ou cultures. Des sénégalais ont eu des points de vues différents. Les sénégalais étaient fiers de leurs racines africaines mais aussi ils étaient intrigués par la France. Alors, l'hybridité est quelque chose de complexe :

it captures the spirit of the times with its obligatory celebration of cultural difference and fusion... 'hybridity' refers mostly to culture but retains residual meanings related to the three interconnected realms of race, language and ethnicity (Kraidy, 1)

Cette idée de l'hybridité culturelle est fréquemment utilisée lors de l'examen de conflit culturel postcolonial et post-impérial. Dans le cas du Sénégal et la France c'était la rencontre d'une culture d'indigène et un de la modernité. Cette idée de l'hybridité culturelle est fréquemment utilisée lors de l'examen de conflit culturel postcolonial et post-impérial.

Certains historiens pensent que c'est une façon de décrire la domination politique et culturelle tandis que d'autres trouvent que c'est de souligner et de célébrer les gens plus privilégiés. Cependant, l'hybridité a toujours été soutenu comme une idée qui tente d'envelopper les échanges culturels et les mélange. La France et le Sénégal avaient (et ont) les cultures très différents. L'hybridité pose une idée intéressante de la conversion interculturelle qui ne peut intervenir « when favored by a powerful set of political, social, or economic incentives » (qtd. in Kraidy, 3) La colonisation est souvent une tentative de conversion culturelle. Le pays colonisateur a

généralement plus de puissance dans la relation et tente de forcer le pays le plus faible en une sorte de soumission culturelle. Bien qu'il existe des raisons économiques et politiques pour la colonisation, étant capable de se propager sa propre culture à d'autres parties du monde est grand encouragement pour l'expansion de la France. La France a tenté de faire par diffusion de la langue française et la création de systèmes d'éducation visant à former les citoyens sénégalais pensées.

La langue française et le système d'éducation

L'éducation secondaire était un aspect qui a été considéré très important par le conseil général. Le conseil général est une partie du gouvernement française qui est responsable pour les décisions en matière de service public, de l'administration et le budget pour ces projets. Le gouvernement français donné de bourses aux étudiants de travailler et étudier en France pour l'éducation secondaire. Ce raisonnement est d'avoir des Sénégalais et des Français éduqués reviennent au Sénégal avec leur intelligence et les idées plus modernes. La France ne pouvait prédire que les jeunes personnes qui venaient des communes se sentiraient séparé de la société française. La modernité de la France et les différences culturelles était difficile d'accepter par certains sénégalais. Il y'avait de nombreux cas d'étudiants qui abandonnent leurs études. Alors, ils n'ont pas utilisé leur éducation pour l'augmentation de la société intellectuelle de Sénégal. Ce

problème a encouragé le conseil à créer l'éducation secondaire en Sénégal en 1919.

La France avait l'idée que la propagation de la langue française aiderait l'assimilation. S'il était un succès, les enfants sénégalais seraient influencés à un jeune âge. Les Sénégalais pourraient devenir plus 'français'.

the purpose of the propagation of the French language was to facilitate French social and commercial relations with the Africans and to plant by peaceful means French civilization in Africa (Idowu, 211).

Malheureusement pour la France, l'éducation était une façon de propager la langue française et les Sénégalais n'allaient pas apprendre le français sans l'appui des missionnaires en raison de leur grande influence au peuple sénégalais. Sans l'éducation nationale, la France ne peut pas encourager l'écriture nationale qui était très important pour la France. Une grande partie de l'éducation française. Cette littérature stigmatise les pensées d'une nation et pas une colonie. La France voulait Sénégal de devenir une partie de la nation de la France, dans tous les sens. L'introduction de la littérature écrite a représenté le remplacement des traditions orales en Afrique. L'enregistrement des traditions africaines avec l'écriture réduit l'importance et nécessité des histoires orales.

Le Sénégal est devenue une nation en 1960 mais la littérature écrite de Sénégal a commencé avant cela au dix-neuvième siècle. Cette littérature exprime l'ambiguïté et l'appui général de la colonisation française. Cette littérature reflète les pensées à propos idées d'assimilation et l'hybridité de

deux cultures. L'art et la littérature sont des représentations et réflexions des individus et les pensées d'une société. Dans une analyse de la littérature africaine en française, Murphy explique que la langue française en Afrique est particulièrement complexe. L'écriture sénégalais dans la langue française, « 'represent' the life of the nation but their use of the 'foreign' language of French can also see them as cast as fundamentally 'unrepresentative' of national identity » (Murphy, 49). Les citoyens, qui détestaient l'influence française, ont encouragé des Sénégalais à écrire la littérature nationale dans les langues indigènes mais les langues d'indigènes n'avaient pas à même capacité d'expression que la langue française.

Murphy a remarqué des différents niveaux d'institutions dans une société. Les Africains ont une connexion avec les autres Africains parce qu'ils viennent du même continent. Ils partagent des traditions, de la race et beaucoup d'expériences similaires. La même est vraie pour les Français qui sont connectés aux autres français en raison de leur culture. Alors, toutes les personnes qui parlent français aussi ont une connexion spéciale. Avec l'introduction de la langue française en Sénégal, les Sénégalais et les Français partagent la langue indépendamment de race ou de l'ethnicité. Dans une certaine mesure, la littérature française fusionne les deux cultures. Bien que la langue écrite soit un concept français, l'écriture elle-même était un souvenir formé et tangible de la culture sénégalaise. Ainsi, alors que les deux pays sont très différents il y a un élément important qu'ils partagent- la

langue. Il permet pour qu'il y ait une sorte de rupture dans les différences intenses entre eux.

Murphy examine les pensées des écrivains sénégalais Diallo et Boilat qui ont commencé la littérature écrite en Sénégal au dix-neuvième siècle. Les auteurs ont parlé de la colonisation et Murphy a essayé de voir si l'influence de la France évoque un sentiment d'une colonie ou d'une nation. Ces deux hommes avaient l'admiration pour la nation de France et ils avaient des pensées similaires. Diallo a enregistré dans l'armée pour la France contre le Maroc et ses œuvres montrent son respect pour la France. Boilat a vécu en France pendant qu'il étudiait à être un missionnaire. Il a apporté ses conceptions chrétiennes au Sénégal et a exprimé son dégoût avec des musulmans. Ses œuvres ont encouragé la colonisation de Sénégal totale. Après beaucoup d'analyses des deux auteurs, il est convenu que ses œuvres représentent vraiment le début d'une culture hybridité qui présentent un contexte sénégalais, mais était influencés par la culture française et ont commencé à poser de grandes questions de pouvoir, traditions, religions et gouvernement.

L'identité

L'identité individuelle, culturelle et sociale sont des éléments essentiels de tout pays. Quand deux pays se rencontrent, ces identités sont soumises de conflits. Quelqu'un qui est né et a grandi au Sénégal a une identité très différent de quelqu'un qui est né et a grandi en France. Il n'est

pas surprenant qu'il y ait la confusion d'identité pour certain Sénégalais pendant la colonisation de la France. Les personnes âgées par exemple ont établi plus d'identité sénégalaise tandis que les jeunes enfants étaient plus sensibles à l'influence française, représenté en particulier dans le système d'éducation dans lequel ils ont été exposés. L'identité sociale est « the individual's knowledge that he belongs to certain social groups together with some emotional and value significance to him of the group membership » (Leary, 502). Avec l'influence française au Sénégal, les Sénégalais sont devenus une partie de deux groupes sociaux. Les deux cultures offrent différents types de valeurs sociales et signification émotionnelle. Chaque individu est influencé par des groupes sociaux et les croyances à des degrés divers. L'identité est interactive et en constante évolution.

La Négritude

Ses esprits en conflit ont été dépeints à travers les œuvres littéraires. L'expression de ces identités déchirées conduit à la création de nouvelles idéologies. En 1930, une idéologie était fondée : la négritude. Un groupe d'africains a établi cette notion en France pendant leurs études. Ils ont été exposés à la fierté et de la modernité française qui a été si prévalant pendant cette période ainsi que les perceptions négatives du peuple noir. Ces savants voulaient changer ces idées négatives en embrassant la culture africaine et par la promotion de l'importance et beauté d'histoire africaine. Ils ont pris et incorporé cette idée en Afrique de l'ouest. C'est un mouvement idéologique

et littérature qui a encouragé la fierté des racines et des traditions africaines tout en acceptant d'autres civilisations. La négritude est un concept incroyablement essentiel dans la littérature sénégalaise. Les écrivains sénégalais ont exprimé cette fierté négritude tout en intégrant et en admirant le système d'éducation française. La France voulait augmenter l'éducation française. Alors, les personnes sénégalaises ont été encouragées à étudier en France.

Avec cela, les personnes éduquées en France ont apporté les idées et la littérature des pays et cultures différentes à l'Afrique. La renaissance de Harlem et les mouvements littéraires en Haïti ont influencé des écrivains sénégalais en raison de leurs croyances en la liberté d'expression et de leurs pensées révolutionnaires. Les écrivains sénégalais ont incorporé l'idée de conscience noire et fierté africaine résultant en la littérature écrite qui représente l'influence de la littérature étrangère aussi bien qu'une expression personnelle et culturelle. La négritude a contesté le point de vue d'infériorité de la colonie sénégalaise et a mis la fierté des racines africaines dans sa place. L'écrivain Léopold Senghor est né en Sénégal, a reçu son éducation en France et a été l'un des fondateurs de ce mouvement. Ses œuvres expriment les fondations de la Négritude.

Partie 2

Léopold Senghor

Léopold Senghor est né près de Dakar au Sénégal en 1906. Il vivait dans une communauté à l'extérieur des communes qui recevaient la citoyenneté française. Les personnes qui ont reçu la citoyenneté sont des biraciales pour la plupart. Alors, il n'avait pas autant de privilèges que les autres citoyens mais sa famille catholique a réussi financièrement. Il a reçu son éducation au Sénégal jusqu'à l'université. Le gouvernement français lui a donné une bourse d'étudier en France grâce à ses bonnes notes. Quelques années plus tard, il a reçu son diplôme de la Sorbonne et il a été donné la citoyenneté française. Il était un étudiant incroyable et était la première personne sénégalaise à réussir un des examens les plus difficiles en France. La combinaison de son intelligence, éducation et racines africaines était exceptionnelle. Il a rencontré d'autres intellectuels pendant son séjour à Paris certains d'entre eux étaient des caribéens africains et des afro-américains.

Pendant qu'il était en France, Senghor a rencontré Aimé Césaire en 1931 qui l'a présenté aux autres écrivains et étudiants en France. Il a commencé à lire et étudier des œuvres de la renaissance Harlem et des mouvements africains. Trois années plus tard, il a fondé le journal *L'étudiant Noir* et il est devenu le président du syndicat étudiant. Le journal était une façon dont le concept de la Négritude pourrait s'épanouir et être réparties. La Négritude est née d'expériences des gens noirs. Ces gens noirs étaient

soumis au racisme et à la discrimination dans une société blanche à Paris. Les noirs étudiaient et vivaient en France mais ils avaient des racines africaines. Le choc des deux cultures a forcé les personnes de contempler leurs identités individuelles et communales. La Négritude a donné les gens noirs l'opportunité à exprimer et célébrer l'histoire et la culture africaines pendant que les Sénégalais restaient en France, baignés dans les expressions des étudiants de la langue française.

Senghor est devenue un professeur et un membre actif des unions de professeurs en France. Il a étudié la langue et l'ethnologie africaine qui sont toutes deux de grandes influences de son écriture. L'ethnologie est l'étude et description des individus et des cultures différentes. L'identité d'un individu est composée de la culture dans laquelle on vit, quelque chose que l'intrigue en raison de ses questions de son identité personnelle (Murphy). En 1939, Senghor a enregistré dans la guerre pour la France, au cours de laquelle il a continué d'écrire. À son retour, il a commencé un poste en tant que président des langues africaines dans une école coloniale à Paris.

Il a joué un grand rôle dans le système d'éducation en France et dans les pays africains. Il a travaillé dans l'assemblée nationale de la France pour quelques années jusqu'à ce qu'il a fondé une nouvelle partie : Le Bloc Démocratique Sénégalais. Bien que son activité avec la culture africaine était évidente, il était considéré un traître d'Afrique par certaines personnes sénégalaises. Alors, cela pose une question intéressante. Où est la ligne où quelqu'un devient une partie d'une autre culture? Senghor était africain. Il

est né au Sénégal dans une famille sénégalaise et pendant toute sa vie il a battu pour la culture africaine. Après qu'il passait du temps en France, est-il devenu français ? Cette analyse va explorer l'hybridité des cultures et les perspectives des individus.

L'analyse des œuvres de Senghor

Les œuvres de Senghor montre son voyage psychologique pendant sa vie. Un des première poèmes que Senghor a écrit est 'L'évier à mots' dans un livre de poèmes *Chants d'ombre*. Il parle de son arrivée en France et ses pensées de la culture française. La poème commence avec sa peur : « J'ai peur de la foule de mes semblables au visage de pierre ». Il a senti une grande séparation entre lui et les Français. Il parle de ses insécurités et la mort de ses rêves dans les rues parisiennes. Le thème du sang se reproduit quand il parle de ses aspirations et le sang dans son corps. Son confiance souffre et il demande l'aide aux ses ancêtres.

O Morts, qui avez toujours refusé de mourir, qui avez su/
Résister a la mort/ Jusqu'en sine jusqu'en Seine, et dans mes
veines fragiles/ mon sang irréductible/ protégez mes rêves
comme vous avez fait vos fils, les migrants aux jambes
minces (Senghor, 'Chants d'ombre', 10)

Il contemple son existence et sa future dans cette société complètement différente. La 'Sine' était un royaume près de la rivière Saloum en Sénégal avant la colonisation française. Quand il met en comparaison la Sine et la Seine (la rivière à Paris) ce n'est pas seulement la géographie dont il parle mais aussi la période du temps : avant et après la colonisation. La comparaison entre ses 'veines fragiles' et son 'sang irréductible' est une

différentiation entre ses racines africaines pures (le sang) et l'intensité avec laquelle le sang s'écoule. La dernière phrase du poème montre le résultat de son éducation hybride et la complexité d'être à la fois sénégalais et français. Il dit, « Que de ma tour dangereusement sur, je descende dans la rue/ avec mes frères aux yeux bleus/ aux mains dures ». Le mot 'avec' est le plus important. Cela signifie à travailler avec la culture française avec des idées africaines et d'avoir l'hybridité des deux cultures.

Le Sine réapparaît dans son poème 'Nuit de Sine' aussi, un poème qui est aussi dans *Chants d'ombre*. Les femmes et l'Afrique sont des objectives principales. Senghor montre sa fierté et adoration des femmes africaines et la culture africaine. Il y a une grâce et beauté dans ses descriptions de la nuit africaine. Son poème est le reflet de ses propres sens. Il regarde, écoute, touche et respire la nature de l'Afrique et aussi la femme de qu'il parle. Senghor reçoit un sens de confort et de détente de la nuit africaine. Il n'y a pas d'impositions ou de forces violentes. Il y a seulement la fluidité de ses pensées juste avant qu'il dort « Écoutons son chant, écoutons battre notre sang sombre, écoutons/battre le pouls profond de l'Afrique dans la brume des villages perdus ». L'utilisation du sang à nouveau indique sa connexion de la biologie africaine. Le sang est une représentation de la biologie mais plus que cela, c'est un rappel de ses ancêtres africains. Il n'est pas tout seul dans cette entreprise. Il a le sang et la composition biologique des autres qu'il veut écouter et respecter.

Que je respire l'odeur de nos Morts, que je recueille et redise
leur voix vivante, que/ j'apprenne à/ Vivre avant de descendre,
au-delà du plongeur, dans les hautes profondeurs du sommeil
(Senghor, 'Chants D'ombre', 14)

La juxtaposition entre les morts et leurs voix vivantes est puissante. Le poète se souvient des Africains du passé avec les voix actives. Il dit, « Écoutons la voix des Anciens d'Elissa ». Leurs vies survivent dans son sang. Senghor comprend et montre l'importance d'histoire africain dans cette œuvre. La dernière partie, « que j'apprenne à vivre avant de descendre », est un résumé de ses pensées. A écouter, toucher, sentir et regarder c'est vivre. Il embrasse toutes ses sens, l'histoire, son sang, ses ancêtres et le battre pour apprendre comment il peut les incorporer dans sa vie. Le sommeil de lequel parle est le sommeil littéral mais aussi l'inactivité. Le mouvement négritude exagère la nécessité d'être un membre actif et vivant des sociétés.

Ses poèmes illustrent son adoration des traditions africaines et son espoir d'intégrer cette culture avec la culture européenne. Son poème 'Prière aux masques' montre les difficultés que la culture africaine est confrontée à l'influence de la colonisation française. Les Africains sont forts et « donnent leur vie comme le pauvre son dernier vêtement ». La colonisation impose beaucoup de changements dans une société complètement différente, des changements qui sont difficiles à adapter mais ils restent robuste. La ligne qui le suit « Que nous répondions présents à la renaissance du Monde/ Ainsi le levain qui est nécessaire à la farine blanche » indique son espoir d'intégration des deux cultures. Le levain est un ingrédient essentiel pour la croissance de la farine.

La France influence l'Afrique mais également dans l'autre sens. Senghor croit que les âmes africaines ne doivent pas être oubliées dans la colonisation et que les Africains ont des objets d'âmes différentes mais importantes à partager avec la France. « Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des machines et des canons ? Qui pousserait le cri de joie pour réveiller morts et orphelins à l'aurore ? ». Chaque culture a des expériences, traditions uniques. Une société peut grandir s'il accepte l'entrée des autres idéologues culturels. 'Prière aux masques' parle de la discrimination des Africains.

Dites, qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux espoirs éventrés? / Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile/ Ils nous disent les hommes de la mort. /Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds/ reprennent vigueur en frappant le sol dur (Senghor, 'Chants d'ombre, 21)

Le poète remarque que les personnes disent qu'ils sont les 'hommes du coton du café' et les 'hommes de la mort' mais quand même ils demeurent solides. Ils gagnent du pouvoir quand ils rencontrent des obstacles et difficultés.

Une relation à double sens entre le Sénégal et la France

Senghor parle des influences de bilinguisme à la culture. Il promeut l'idée que la langue française donne des avantages aux africains. A son avis, le système d'éducation française est vraiment plus effectif que celle de l'Afrique mais il souligne que « ce qui n'implique pas qu'un indigène ait profit culturel à ignorer sa langue maternelle » (Senghor, "Le Problème Culturel En

A.O.F.", 15). Il fait la distinction entre deux parties de l'enseignement : le niveau de culture et le niveau d'instruction. Le niveau de culture permet «l'élève de juger lucidement des événements et des hommes en même temps que d'être en harmonie avec son milieu régional » (Senghor, "Le Problème Culturel En A.O.F.", 16). Un étudiant de la culture a l'opportunité de penser et évaluer la culture actuelle avec le passé et le futur. Senghor a espéré que les niveaux de la culture et de l'instruction (le niveau de diplôme) peuvent vivre en harmonie : « L'idéal est que le niveau de culture aille sans cesse croissant sans que baisse le niveau d'instruction » (Senghor, "Le Problème Culturel En A.O.F.", 16). Il est évident qu'il veut la relation entre les deux d'être harmonieux. Senghor exprime son admiration pour la fluidité et complexité de la langue française. Il préconise que la pratique de la langue française aiderait la culture africaine mais il montre sa ferme conviction que la France peut aussi bénéficier de la culture africaine.

Les Africains ont beaucoup à offrir au peuple français. Senghor décrit et illustre les âmes africaines pour montrer que l'Afrique peut aider la France.

Que les couleurs ne perdent rien de leur intensité, les formes rien de leurs poids ni de leur volume, les sons rien de leur singularité charnelle... Jusqu'aux rythmes imperceptibles apparemment, à toutes les sollicitations du monde, le corps négre, l'âme négre sont perméables (Senghor, "Ce Que L'homme Noir Apporte", 23)

La perméabilité de l'âme permet l'influence des autres personnes, cultures, société et valeurs d'un groupe. Elle est profonde. L'âme est le noyau d'une

personne et les personnes sont les noyaux d'une culture et une société. La religion influe les âmes en raison des moraux d'une personne religieuse. «La morale consiste à ne pas rompre la communion des vivants, des Morts, des génies et de dieu, de la maintenir par la charité » (Senghor, "Ce Que L'homme Noir Apporte", 26). Le respect des communautés et des ancêtres est vraiment important. L'unité de la famille reflète l'unité de la 'société négre'. La famille a la responsabilité de reproduire les enfants qui continuent les traditions et qui permettent les âmes des ancêtres à vivre. Alors, d'être vivante et de s'appeler le passé. Senghor décrit le rôle des Africains comme étant humain. Ils sont protectifs de leur histoire et leurs traditions avec les liaisons humaines.

C'est une grande infraction quand les traditions sont attaquées. Si une autre culture veut s'établir dans une nouvelle société elle doit le faire avec sensibilité si l'objectif de l'intégration doit être respectée. La colonisation d'un pays est délicate. Pour la plupart, l'idée de colonisation évoque des pensées du dépassement d'un pays. Senghor raconte une discussion qu'il a eue à propos de la colonisation :

« Avouez, enfin, que nous vous avons apporté la Civilisation. »
Et moi : « Pas précisément. Vous nous avez apporté *votre* civilisation. Laissez-nous y prendre ce qu'il y a de meilleur, de fécondant, et offrez que nous vous rendions le reste. » »
(Senghor, 'Vues sur L'Afrique Noire ou assimiler, non être assimilés, 40)

Senghor croit que les deux sociétés doivent travailler ensemble de créer une culture fluide et effective. Il pense qu'il y a des problèmes dans les deux sociétés et qu'ils peuvent s'aider mutuellement. Son point de vue est

controversable. Il préconise que les étudiants et la population générale de Sénégal étudient l'histoire sénégalaise afin de souvenir leurs racines. En même temps, cette fierté créer une divise entre les deux cultures à cause du racisme que la négritude apporterait, comme on pourrait soutenir qu'il y a des deux types de racisme en Sénégal pendant le vingtième siècle. En mettant l'accent sur la fierté africaine, les Sénégalais deviendront racistes contre les Français mais il serait raciste contre les personnes qui n'ont pas reçu une éducation.

La négritude a incité les personnes à utiliser la langue française et le système d'éducation mais avec l'appréciation de l'histoire Africaine. L'objectif était de combiner les deux cultures mais sans la perte d'africanisme. La culture sénégalaise résultant a commencé à rappeler les traditions et les aspects indigènes en les enregistrant mais a cessé à jouer un rôle actif. Les histoires et les contes africain étaient révéérés, pas pratiqués. On peut soutenir que les traditions de la société sénégalaise sont perdues dans cette idéologie. La puissance du pays plus développé un grand nombre de fois remplace aspects traditionnels du pays sous-développé. Il y a toujours la controverse avec un puissant mouvement. Ce qui ne peut être conteste est l'objectif de la fraternité des Africains. Les personnes noires, en Afrique et d'ailleurs, ont essayé à contrer les opinions négatives associés aux des personnes noires.

L'objectif principal de la négritude de Senghor est la défense de la culture africaine. Il définit les valeurs culturelles africaines comme 'âme

africaine'. Comme nous l'avons vu cette âme, écrit-il, est quelque chose d'unique à la culture africaine. Il défend l'âme africaine et sa beauté mais il admire la logique et modernité française. Le monde idéal de Senghor est à garder l'âme africaine complètement de tact, tout en intégrant la logique et le raisonnement français. Bien qu'il espère pour cette combinaison, il est presque impossible. Senghor parle de la perméabilité de l'âme africaine et son acceptation de nouvelles choses ou des cultures. Cependant, l'âme africaine est vraiment unique.

Senghor's negritude, for example, is an anti-intellectualism mediated by the intellect, and the whole movement is expressed through a western mould which absorbs african realities. In short, negritude is a break with tradition : Although African in content, it is western in its formal expression (Irele, 522)

Quand cette âme est imprégnée, elle ne sera plus comme unique et à sa place sera la logique française moderne et instruite. Cette 'francité' se propage par l'introduction de la langue française et la culture française ainsi.

L'âme Africaine

C'est quoi l'âme africaine ? Les œuvres de Senghor montrent l'importance de la nature, le surnaturel et l'appréciation de la beauté des traditions dans la culture africaine. Quand il explique directement ce que l'âme africaine peut offrir, il se concentre sur la sensibilité africaine et l'attitude émotionnelle. Les peuples africains interprètent le monde à travers leurs sens et les émotions bien que la France interprète le monde à travers la

logique. « The African's mystical conception of the world is for Senghor his principal gift, and derives from his close links with the natural world » (Irele, 519). Ce lien naturel comprend les ancêtres africains. Senghor a examiné la culture africaine comme une extension d'un clan ou famille typique d'Afrique : « the sum of all persons, living and dead, who acknowledge a common ancestor » (Irele, 520). Senghor utilise ce même processus de pensée dans l'idée de la négritude. C'est la culture totale, les gens et les âmes à la fois présente et au passé. Alors, la négritude n'est pas une construction sociale objective mais c'est une construction qu'il a créée. Il rend positif toutes les choses que la France voit comme négatif dans la culture sénégalaise.

Alors qu'il plaide pour la combinaison des cultures françaises et africaines afin de faire quelque chose de «plus grands», même ses propres écrits reflète ses doutes. Son poème 'Joal' est une pièce où il réfléchit sur son passé en Afrique. Il dit toujours 'je me rappelle' et puis écrit a propos des distincts souvenirs sénégalais. Ce choix est au même temps qu'il tient ses idées de la négritude. La dernière ligne de ce poème est «Je me Rappelle, je me Rappelle.../Ma tête rythmant/Quelle marche lasse le temps des jours d'Europe Où Parfois/Apparaît jazz non orphelin Qui sanglote sanglote sanglote " (Senghor, Chants d'ombre, 16). Cette fin est assez négative. Il montre le mépris qu'il ressent parfois de personnes de la culture française. Son objectif principal est d'éliminer les associations négatives attachées aux Africains encore dans cet écrit, il prend une approche négative au lieu d'une de positive.

Le système d'éducation

Le système d'éducation n'était pas quelque chose qui était donné à toute la population sénégalaise au début de la colonisation au dix-neuvième siècle. L'éducation française visait juste une partie du pays. Le but était d'éduquer une petite partie de la population sénégalais et d'avoir un groupe de personnes assimilées. Au vingtième siècle, cela a changé. Comme nous l'avons vu l'éducation est devenue pour l'avantage de tout le pays. Avec l'influx des entreprises économiques il était nécessaire que les Sénégalais parlent le français pour qu'ils puissent réussir dans les nouveaux métiers.

La France n'était pas ignorant que c'est impossible à imposer des règles radicales sans le changement du moral du peuple. Les professeurs ont enseigné les œuvres modernes qui ont été envoyés de la France. L'écriture française a argumenté contre les histoires orales, quelque chose essentielle des traditions sénégalaises. L'accentuation de la langue française a été sur la compréhension de l'éducation française, pas seulement la grammaire française. Les écoles coloniales ont traité les Sénégalais comme les sauvages. Ils voulaient installer des nouvelles idées de la littérature, la langue française, la culture française et comment les africains peuvent profiter des ressources. La France voulait que les anciennes méthodes traditionnelles d'être remplacés par la modernité d'accomplir des tâches.

Les enseignants ont enseigné l'information d'une manière qui a pousse sournoisement leurs élèves à accepter le mode de vie français.

L'éducation des gens et des enfants est un moyen efficace d'installer des pensées positives de la modernité française et de dénoncer les rôles primitifs de la vie africaine. Les contes oraux africains ont été enregistrés, écrits et utilisés dans la salle de classe. Ces enregistrements permettent histoire africaine à être plus soigneusement noté mais le pouvoir de l'histoire orale était réduit.

Le nouveau système de l'éducation a emporté l'importance des traditions africaines. Le but était d « confront the ideas and opinions that [the educated senegalese] has encountered at school with those of his illiterate brothers who have remained in the village [...] and revise his memory with total sincerity » (qtd in Warner, 33). La bataille entre les deux cultures est claire. Les écrivains, comme Senghor, expriment cette lutte intérieure dans leurs travaux. La liberté des âmes africaines est limitée par les institutions françaises. L'écriture peut ainsi fournir une grande perspicacité dans ce conflit à travers des voyages émotionnels, politiques et sociaux.

La littérature et la langue française

Alors, est-il effectivement une sorte de 'littérature pure' ? Il est rare que les auteurs sénégalais veulent le traditionalisme africain et la modernité européenne au mêmes temps. Il semble qu'ils préconisent pour l'un ou l'autre. L'écrivain Sembene était très critique de l'éducation française mais Cheikh Diop, un politicien, l'a challengé. Il a postulé que Sembene n'aurait jamais eu l'éducation et la capacité d'être aussi critique qu'il n'avait pas eu le

système éducatif français. Diop a fait valoir que son utilisation de la langue française critique le système français est contradictoire. Cependant, Senghor est un érudit qui luttait pour le droit d'utiliser la langue française tout en restant fidèle à l'Afrique (Warner, 2012).

A son avis, la langue était 'imposée' sur les Sénégalais et que la langue n'était pas un choix. Il défend la décision du gouvernement français à imposer cette nouvelle langue. Il a pensé que le français était « une langue de politesse, de clarté, de rigueur » (Senghor, *La littérature africaine d'expression française*, 399). Dans ses œuvres, Senghor décrit son admiration pour les langues collectivement. Il a dit que les langues sont des choses naturelles et organiques qui ont des qualités uniques. Ces qualités définissent différentes langues, dont certaines sont mieux utilisées dans des situations différentes ou écrites que d'autres.

Ces qualités étaient sur un axe binaire : le vocabulaire technique et le vocabulaire esthétique. Senghor croyait que le français est composé par deux parties : « French, in Senghor's formulations, is figured both as an aesthetic resource with poetic vitality and as a kind of technocratic national infrastructure » (Warner, 40). En raison de cela, il a comparé le français à une science que tout le monde peut comprendre selon sa clarté. Les langues africaines étaient « loaded with images [that] produce a poetic explosion » mais n'ont pas la même force que le français (qtd. in Warner, 40). Il est évident qu'il a vu la valeur de la langue et la littérature africaine bien qu'il trouve le français plus approprié pour l'abstraction de la raison.

Senghor décrit le conflit entre la langue française et les personnes noires en détail dans son œuvre *Le Français langue de la culture*. Il se concentre sur l'usage du français pour un écrivain noir. Senghor donne des raisons qu'il juge importantes pour découvrir cette question. Le français, à son avis, permet des personnes de parler et de penser mieux. Il a une richesse du vocabulaire, syntaxe, style et humanisme. L'humanisme est la valeur de l'homme en tant qu'individus ainsi que dans une communauté collective. « Le français exprime, toujours, une morale. D'où son caractère d'universalité, qui corrige son goût de l'individualisme » (Senghor, 'Le français langue de culture, 3). Alors, Senghor préconise en faveur de l'intégration des deux cultures Sénégalais et Français mais il utilise le mot 'corrige' pour décrire ce que la langue française peut faire pour les gens, y compris le Sénégal. Cela montre qu'il veut changer des parties de la culture sénégalaise.

Senghor fait valoir que la langue est quelque chose de naturel. Quand quelqu'un est née, il ou elle apprend la langue que les autres parlent. C'est un peu contradictoire qu'il dise que le français est 'naturel' dans un pays où cette langue est vraiment étrangère. Senghor dit que « nous, politiques noirs, nous, écrivains noirs, nous sentons, pour le moins, aussi libres à l'intérieur du français que de nos langues maternelles » (Senghor, 'Le français langue de culture', 1). Il admet une certaine quantité de l'aise avec la culture française qu'il ne semble pas d'attendre au Sénégal.

Senghor croit aussi, bien que la langue est importante, que l'expansion de la langue française ne se débarrassera pas de la séparation raciale.

Cependant, il croit que le français est la liaison entre les deux cultures.

la langue...est, par contre, liée à la culture. Dans le sens où la culture signifie l'adéquation au milieu. Et j'entends par milieu, non seulement la géographie, mais encore l'histoire et la situation présente de la société : économie et politique (Senghor, 'Le problème des langues vernaculaires ou le bilinguisme comme solution, 1)

Il exprime que le français moderne a la capacité de montrer la situation d'une culture en raison de sa complexité et beauté. Senghor aborde la question de savoir si être éduqué en français signifierait oublier de la langue d'origine. Il dit que l'oubli de la première langue ou la langue sénégalaise est le déracinement. Le système d'éducation, à son avis, est complémentaire de maintenir l'ancienne langue africaine vivante tout en permettant les personnes sénégalaises à devenir plus bien prononcées dans la langue française. Cet argument est faible. Alors qu'il a dit connaître les deux langues est le meilleur itinéraire pour embrasser les deux cultures, il est peu probable que les deux langues seraient également utilisées en toutes circonstances. Il tente de traiter les deux langues comme des égales, mais à déjà montre son admiration et sa préférence pour la langue française. Ce faisant, il est en fait plaide pour l'utilisation la pratique de langue française tout simplement « savoir » et « souvenir » de la langue d'origine.

Un Objectif Impossible

La Négritude est un concept idéal. Il favorise la fierté de l'histoire individuelle et culturelle tout en acceptant et en intégrant de nouvelles idées plus progressistes. Senghor propose vaillamment que c'est vraiment une possibilité dans l'intégration des cultures sénégalaises et françaises. Cependant, il est évident que même lui, en tant qu'individu, a des sentiments contradictoires sur les deux cultures. Si quelqu'un avec son niveau d'éducation se débat avec ces idéologies, il est logique que la société dans son ensemble aurait ces questions. Dans son œuvre 'Négritude', il exprime son but et son espoir de cette idéologie :

My closing remark will therefore be a wish : a wish that his meeting might not simply be a rose in the Spring, but the Sowing of seeds which will yield, in a few years, the most abundant harvest...It is now high time that we should supplement them with yet a more enriching symbiosis between East and West, between Asian and African. In order to create a large harmonious symphony that would spread all over our planet Earth » (Senghor, 'Négritude', 273)

Senghor espère que les deux cultures pourraient travailler ensemble et il estime que ce mouvement aboutirait finalement à un monde harmonieux. Il remplace l'idée de l'hybridité avec celle de l'harmonie.

La conclusion

L'idée de la négritude était un d'être admiré et commémoré pour sa tentative de créer une culture harmonieuse en honorant la passée et la transition vers l'avenir. Senghor était sans aucun doute un penseur révolutionnaire qui a travaillé sans relâche pour

l'amélioration des sociétés sénégalaises et françaises, et enfin le monde. Les œuvres écrites de Senghor nous donnent un aperçu de ses propres conflits d'identité personnelle ainsi que ceux de la société sénégalaise. Cependant, l'idéal de la négritude a tenté de résoudre tous les conflits qui ont surgi de la colonisation et était rempli de contradictions.

Les Références Bibliographiques

"Leopold Sedar Senghor." African Studies Centre Leiden. Leiden Global, Web. 27 Feb

"PARIS ON THE EVE." Jim Kobak's Kirkus Reviews.5 (1991)ProQuest. Web. 15 Mar. 2015.

Conklin, Alice L. A Mission to Civilize: The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1930. Stanford, CA: Stanford UP, 1997.

Gueye, Abdoulaye. "Review: Léopold Sédar Senghor. Le Maître De Langue by Daniel Delas." *Cahiers D'études Africaines* 48.192 (2008): 887-89.

Idowu, H. Oludare. "Assimilation in 19th Century Senegal." *Cahiers D'études Africaines* 9.34 (1969): 194-218.

Irele, Abiola. "Negritude-Literature and Ideology." *The Journal of Modern African Studies* 3.4 (1965): 499-526.

Kraidy, Marwan M. *Hybridity, or the Cultural Logic of Globalization*. Philadelphia: Temple UP, 2005.

Leary, Mark R., and June Price. Tangney. *Handbook of Self and Identity*. New York: Guilford, 2003

Murphy, David. "Birth of a Nation? The Origins of Senegalese Literature in French." *Research in African Literatures* 39.1 (2008): 48-69.

Ndao, Mor. "Colonisation Et Politique De Santé Maternelle Et Infantile Au Sénégal (1905-1960)." *French Colonial History* 9.1 (2008): 191-211.

Paris 1900. Dir. Ira H. Gallen. Tvdays.com. Ira H. Gallen Video Resources, 23 June 2011. Web. 20 Feb. 2015.

Paris: The Luminous Years - Toward the Making of the Modern. Dir. Perry M. Adato. PBS, 2010. DVD.

Senghor, Leopold S. *Anthologie De La Nouvelle Poesie Negre Et Malgache De Langue Francaise*. 1948.

Senghor, Leopold S. "Negritude." *Indian Literature* 17.1/2 (1974): 269-73.

Senghor, Leopold Sedar. *Ce Que L'homme Noir Apporte*. Librairie Plon, 1939. *L'homme De Couleur*.

Senghor, Léopold Sédar. Chants D'ombre: Suivis De Hosties Noires: Poèmes. Paris: Éditions Du Seuil, 1956.

Senghor, Leopold Sedar. La Littérature Africaine D'expression Française. 1963.
Discours D'ouverture Au Colloque Sur La Litterature Africaine D'expression Française.

Senghor, Leopold Sedar. Le Français Langue De Culture. Esprit, 1962.

Senghor, Leopold Sedar. Le Problème Culturel En A.O.F. 1937

Senghor, Leopold Sedar. Le Problème Des Langues Vernaculaires Ou Le Bilinguisme Comme Solution. Afrique Nouvelle, 1958.

Senghor, Léopold Sédar. *Liberte*. Paris: Editions Du Seuil, 1977.

Senghor, Léopold Sédar. Nation Et Voie Africaine Du Socialisme. Paris: Présence Africaine, 1961.

Senghor, Léopold Sédar. Vues Sur L'Afrique Noire Ou Assimiler, Non être Assimiles. Editions Alsatia, 1945.

Smith, Etienne. "La Nation "par Le Côté: Le Récit Des Cousinages Au Sénégal (The Nation "Side by Side": The Narrative of "Cousinages" in Senegal)." *Cahiers D'études Africaines* 46.184 (2006): 907-65.

Smith, Etienne. "Senghor Voulait Qu'on Soit Tous Des Senghor »: Parcours Nostalgiques D'une Génération De Lettrés." *Vingtième Siècle. Revue D'histoire* 118 (2013): 87-100.

Skurkik, Walter A.E. "Leopold Sedar Senghor and African Socialism." *The Journal of Modern African Studies* 3.3 (1965): 349-69.

Warner, Tobias D. The Limits of the Literary: Senegalese Writers Between French, Wolof and World Literature. Diss. U of California, Berkeley, 2012. Ann Arbor: UMI Dissertations, 2012